

LE POINT PÉDAGOGIQUE

L'École Moderne au service de la laïcité

Nous avons, au cours de nos précédents congrès, discuté assez longuement, dans *L'Éducateur*, dans les groupes et dans nos séances plénières, des grands problèmes pédagogiques et sociaux se rapportant à nos techniques. Nous ne prétendons pas, loin de là, avoir épuisé le sujet, mais nous croyons avoir épuisé le sujet quant à sa discussion théorique, l'approfondissement nécessaire pouvant et devant désormais se faire à même notre travail pratique, à même la mise au point de nos outils et de nos techniques. Que dirions-nous encore sur la « Part du maître », hors les notions sur lesquelles nous sommes aujourd'hui tous d'accord ? Seulement tout reste à faire ! C'est devant le texte à mettre au point, en présence des dessins à parfaire, en face du problème difficile de la modernisation de l'enseignement des sciences, de l'histoire, de la géographie et du calcul, c'est au cours de la rédaction et de la mise au point de nos B.T. que nous nous appliquerons à préciser cette *part du maître* à laquelle nous attachons une si grande importance, contrairement aux suppositions gratuites de certains critiques qui, sans rien connaître de notre travail, nous reprochaient un hypothétique culte de la spontanéité infantine.

Nous ne traiterons donc pas spécialement, dans cette période de préparation du congrès, de cette « Part du maître ». Nous insistons et nous insistons auprès de tous nos camarades pour que, au cours de leurs travaux d'équipe et de commission, ils mettent sans cesse l'accent sur cette essentielle « Part du maître » dans la pratique.

Je traiterai moi-même ici, dans notre prochain numéro, de notre thème psychologique de *La connaissance de l'enfant*, en m'attachant à montrer comment une idée plus juste du comportement de nos élèves amène et suppose une reconsidération totale de l'attitude du maître et des rapports maîtres-élèves, une reconsidération donc de cette *Part du maître* que nous aborderons ainsi par trois côtés :

Par la psychologie ;

Par nos travaux pratiques,

en laissant à Elise Freinet le soin d'en parfaire dans ses articles l'aspect théorique, pédagogique, artistique et humain.

**

Et l'actualité nous fait un devoir de nous occuper tout spécialement, tant au cours de la préparation du congrès que pendant les travaux de La Rochelle, de cette question aujourd'hui de toute importance : *les techniques Freinet de l'École Moderne au service de la laïcité*.

Là aussi nous réduirons au minimum les discussions théoriques, nous contentant, à l'intention des non initiés, de citer quelques faits éminemment probants. Notre cause est aujourd'hui gagnée. Même les profanes savent que nos techniques servent éminemment la laïcité. Ils ne savent pas par quels procédés ils la servent, et nous-mêmes n'avons pas toujours exploité rationnellement les grandes possibilités que nous entrevoyons pour mettre nos techniques à cent pour cent au service de l'école laïque.

C'est cette besogne d'approfondissement et de précision sur nos buts, nos moyens et nos réussites que nous voudrions entreprendre ici.

Ce n'est pas moi qui parlerai. J'ai mon expérience, qui est déjà longue, elle ne serait qu'une preuve partielle. Et c'est une preuve générale et définitive, irrécusable, qu'il nous faut.

Cette preuve ne peut venir — et elle doit venir — que de la masse de nos milliers d'écoles qui, dans les hameaux et les villages, dans les bourgs et dans les villes, mènent parfois depuis vingt ans une expérience d'une ampleur aujourd'hui sans précédent. Un cinquième au moins de nos écoles publiques sont influencées par nos techniques. L'expérience a porté et porte sur des centaines

de milliers d'enfants. C'est cette grande expérience que nous allons mettre en valeur pour en publier les résultats, sitôt après le congrès, dans une BENP dont la portée pourrait être décisive.

Il nous faut pour cela le concours actif et organisé d'une part de nos groupes départementaux, d'autre part de tous les camarades qui ont conscience d'avoir, par leurs réalisations, noblement servi l'école laïque.

Nous demandons donc à nos groupes départementaux de discuter, au cours de leur prochaine réunion, sur la base du questionnaire suivant, qui n'est en aucun cas limitatif :

Enquête générale :

1° *Quelles sont celles de nos techniques qui sont les plus aptes :*

- a) à augmenter le rendement intellectuel et humain de l'école laïque, donc à augmenter son prestige naturel auprès des parents et des pouvoirs publics ;
- b) à faire connaître et apprécier l'école dans le milieu parents, administration, associations laïques ;
- c) à créer et à resserrer les liens avec les parents et les amis de l'école.

Pour chacun de ces trois points, il nous faudrait notamment de très nombreux comptes rendus d'expérience, avec chaque fois que possible, chiffres pour résultats obtenus.

Vous avez tous des témoignages précieux à nous apporter, les vôtres, ceux des parents, des administrateurs. Citez des références, envoyez des photographies. *Une de nos salles d'exposition à La Rochelle sera justement destinée à recevoir ces témoignages : les techniques Freinet de l'Ecole Moderne au service de la laïcité. Il nous la faut imposante, démonstrative.*

2° *Nos techniques au service de la laïcité :*

- a) le texte libre et l'imprimerie à l'école ;
- b) le journal scolaire ;
- c) la coopérative scolaire ;
- d) le dessin et les réalisations artistiques ;
- e) les correspondances interscolaires ;
- f) les échanges d'enfants ;
- g) les enquêtes ;
- h) les fêtes scolaires par le théâtre libre ;
- i) les expositions et démonstrations ;
- j) dans les patronages.

Tous ces points doivent être vus actuellement non sous l'angle technique et pédagogique, mais dans leurs rapports avec le succès de l'école laïque.

Chacun de ces chapitres pourrait donner matière au congrès à un panneau suggestif avec numéros spéciaux du journal scolaire, graphiques, comptes rendus de visites ou de voyages, photos et documents.

Si l'apport des camarades était ce que nous le souhaitons, en nombre et en qualité, il y aurait peut-être lieu d'envisager, après discussion au congrès, l'édition non plus d'une brochure mais d'un véritable livre memento de l'Ecole Moderne au service de la laïcité, livre que nos groupes pourraient largement diffuser, à leur bénéfice, auprès de toutes organisations laïques.

En fin d'année, nous mettrons à la disposition des organisations laïques : des films CEL de toute première valeur, des expositions de peintures d'enfants, des séries de vues fixes en couleurs, de peintures d'enfants, peut-être même quelques-unes de nos pièces les plus majestueuses de la Maison de l'Enfant.

Nous sommes aujourd'hui immensément riches d'une expérience concluante et qui déjà porte ses fruits ; nous sommes riches de documents de toutes sortes qui parlent pour nous ; nous avons des collections de brochures, de vues, des albums uniques en France. Il nous suffit maintenant d'ouvrir toutes grandes les portes de nos ateliers pour dire : regardez, appréciez et jugez...

C. FREINET.

Nous constituons d'autre part une équipe réduite de travail qui discutera de ces problèmes et qui présentera son rapport au congrès de l'Ecole Moderne de La Rochelle.